

PEUPLER LA POÉSIE #2

POÉSIE

POÉSIE

La Poésie dans les espaces publics
Les 6 et 7 avril 2018 à Criel Sur Mer, à Eu et au Tréport

Programme du forum

La Poésie dans les espaces publics

Faut-il réintroduire les poètes dans l'écosystème communal ? Les mots ont-ils encore quelque chose à nous dire ? Face à l'omniprésence des images, les écrits peuvent-ils encore retenir notre attention ? Dans un espace public de plus en plus «normalisé» et privatisé, la poésie peut-elle encore surprendre, décaler notre regard ? Si elle y parvient, jusqu'où peut-elle aller sans se heurter à la censure sécuritaire ou morale ? À toutes ces questions, cinq membres de la Fédération des Maisons de Poésie / Réseau MAIPO se sont proposé d'apporter des réponses, en invitant des artistes, poètes, performeurs à intervenir in situ et à partager leurs propres expériences avec des «techniciens». Durant deux jours se dévoilera sous de multiples facettes la poésie dans les espaces publics.

Gratuit sur réservation :

Contact : 02 32 59 41 85

Mail : contact@factorie.fr

Vendredi 6 avril

Manoir de Briançon, Criel-sur-Mer

Place du Général de Gaulle, 76910 Criel-sur-Mer

10h : Ouverture du forum par Jacques Fournier, président de la Fédération des Maisons de Poésie / Réseau international MAIPO et par les représentants des partenaires (CNL, Région...)

10h30 : « Les mots ont-ils encore quelque chose à nous dire ? »

Intervention de **Francis Combes**, poète et directeur des éditions «le temps des cerises». Il nous fera part de ses expériences poétiques dans les espaces publics, notamment celle de la campagne d'affichage poétique dans le métro parisien :

« Dans un monde de plus en plus envahi par l'image, les mots semblent créer une surprise, une rupture, et ce, d'autant qu'ils sont porteurs d'une voix humaine dont l'intention n'est pas de promouvoir une marque ou un produit. Pour mettre à l'épreuve cette affirmation, préalablement à la table ronde, des élèves en graphisme de l'école Estienne interviendront en direct dans la ville du Tréport et deux poètes seront invités dans le même temps à écrire sur les vitrines et les trottoirs. L'occasion d'observer l'attention des passants, de recueillir leurs remarques, leurs observations et de constater de visu si les mots ont encore quelque chose à nous dire. »

11h : « Faut-il un poète communal ? L'expérience flamande »

Table ronde organisée par la Maison nomade de Poésie en Picardie avec la poète **Inge Braeckman**, **Max Temmerman**, poète et membre de la commission de sélection du poète communal et le poète **Stijn Vranken** sera également présent pour cette table ronde. Modérateur **Jean Foucault :**

« Présentation de l'expérience en pays flamands (Flandre Belges et Pays-Bas), d'une démarche engagée depuis plus de 15 ans. Il s'agit là de placer la poésie au cœur de l'espace public à travers la présence d'un « Poète communal ». Un des enjeux est que les communes puissent bénéficier des services d'un poète au même titre que les services d'un garde-champêtre. L'une des caractéristiques de sa mise en place est de s'appuyer sur le réseau de tous les partenaires pouvant être impliqués : associations, poètes, élus locaux. Il s'agit donc pour nous, à travers des témoignages et des échanges vivants, de mettre en avant un dispositif original permettant de placer la poésie dans l'espace public. Il n'est bien sûr pas question d'imposer tel ou tel modèle, mais de montrer une orientation qui peut inspirer nos propres pratiques sur les territoires francophones. »

12h30 : Buffet au château de Criel-sur-Mer

14h00 : « La poésie peut-elle changer notre regard sur le paysage ? »

Table ronde organisée par les Itinéraires poétiques de Saint-Quentin-en-Yvelines avec **Sophie Dransart**, Mission Culture et Patrimoine au Parc naturel régional de la haute Vallée de Chevreuse, **Vincent Piveteau**, directeur de l'École nationale supérieure du paysage de Versailles, **Sophie Loizeau**, poète, et **Yves Gaudin**, poète. Modérateur **Jacques Fournier :**

« S'interrogeant depuis plusieurs années sur l'écriture de la poésie dans les espaces naturels (Écrire dehors/Dehors dans l'écriture), Jacques Fournier propose d'explorer parcs et jardins à la fois comme source d'inspiration mais également comme support d'un mode d'expression poétique. Comme un retour respectueux à la nature qui fut première inspiratrice et qui, dans un monde qui la menace, a bien besoin de signes de reconnaissance et d'une approche plus respectueuse, la poésie est peut-être une façon à la fois non-violente et en même temps redoutable de remettre en cause le pillage systématique des richesses naturelles de notre planète tout en créant des havres nécessaires à une communion humaine. »

16h : « Jusqu'où peut-on aller trop loin ? »

Table ronde organisée par la Maison de Poésie de Nantes avec **Agnès Tricoire**, avocate spécialiste de la propriété intellectuelle et liberté d'expression, **Jacques Rivet**, fondateur de la structure Entre-temps (Nantes), **Charles Pennequin**, poète, et **Gilles Tiberghien**, poète. Modérateur **Pascal Massiot :**

« Proposer des actions poétiques dans l'espace public est un formidable moyen de démocratiser la poésie, l'ouvrir à un large public, notamment celui qui n'oserait pas se diriger vers les lieux dédiés et n'y pense d'ailleurs même pas. De plus en plus d'auteurs et d'artistes privilégient les espaces publics pour présenter leurs créations et conquérir un public nouveau. Pour les structures de diffusion, agir dans la cité et le quotidien des gens offre la possibilité de concerner les non-lecteurs de poésie, permet de les réconcilier avec la poésie, de réparer le fait que beaucoup de personnes ne s'autorisent pas à y accéder. Plus globalement, faire sortir l'art des équipements culturels – même si ces derniers restent indispensables comme lieu essentiel de présence artistique – favorise son extraction d'une seule sphère dite élitiste, l'ouvre à d'autres territoires, le relie au monde et à ses événements. Proposer des actions dans l'espace public, a fortiori de façon impromptue, pose une problématique juridique forte et de nouvelles responsabilités pour les deux acteurs. Comment évaluer les incidences quant à la réception des propositions artistiques dans l'espace public ? Entre désir d'audace (volonté de bousculer positivement les esprits), liberté d'expression et bienveillance quant à l'impact sur les passants aux cultures multiples, jusqu'où pouvons-nous aller trop loin ? »

17h30 : Boissons chaudes, départ pour Eu

Poètes invité.e.s à l'occasion du Forum des 6 et 7 avril 2018

Vendredi 6 avril

Rues et Théâtre du Château, Eu

Place Isabelle d'Orléans, 76260 Eu

19h : Déambulation poétique dans les rues d'Eu avec **Jonathan Lamy, Charles Pennequin, Yves Gaudin, Sohpie Loizeau, Mélanie Leblanc,** et **Marion Renaud.** Et une clic de la Factorie.

Départ et arrivée : Théâtre du Château.

20h : Conclusion en poésie sur la scène du Théâtre du Château avec **Gilles Tiberghien.**

20h30 : Dîner.

Samedi 7 avril

Le Casino, Le Tréport

Esplanade Louis Aragon, 76470 Le Tréport

10h : Rencontre avec les membres de la Fédération, des représentants des villes en poésie normandes et picardes : Partage des expériences poétiques dans l'espace public.

10h30 : Intervention de **Jonathan Lamy** sur les expériences poétiques dans les espaces publics à Montréal.

11h : Conclusion et synthèse par **Gaëlle Théval**, chercheuse associée au THALIM de l'Université Paris 3.

11h30 : Visite des œuvres réalisées par les élèves typographes de l'école Estienne sur les bords de mer de la ville du Tréport.

12h30 : Buffet en haut du funiculaire.

L'ensemble des interventions artistiques sera photographié et donnera lieu à une exposition virtuelle disponible sur le site de la Fédération (maipo.org) ainsi que sur des bâches grand format durant le Marché de la Poésie à Paris du 6 au 10 juin. Cette exposition pourra ensuite être présentée dans les Maisons de Poésie qui le souhaiteront.

Yves Gaudin



Yves Gaudin est rhapsode, poète di-seur itinérant. Depuis plus de 15 ans, il arpente le monde pour rencontrer des gens qui l'aident à glaner, pour les dire, des poèmes dans leur langue maternelle.

De retour en France, la Maison de la poésie Rhône-Alpes, celle de Saint-Quentin-en-Yvelines et celle des Pays

de Quimperlé l'accompagnent dans ses réalisations dont certaines vont jusqu'à des insurrections poétiques dans les rues des villes.

Il a publié deux recueils publiés chez Rafaël de Surtis, *¡ Hasta la poesía siempre !* en 2008 et *Tilt !* en 2012.

Jonathan Lamy



Né au Québec, il est un poète à tout faire. Critique, chercheur, animateur, coordonnateur, conférencier et plus encore, il a fait paraître trois recueils aux éditions du Noroît : *Le vertige dans la bouche* (2005), *Je t'en prie* (2011) et *La vie sauve* (2016, prix Emile-Nelligan). Titulaire d'un doctorat interdisciplinaire en sémiologie de l'Université du Québec à Montréal, il a fait des stages postdoctoraux à l'Uni-

versité du Québec à Chicoutimi et à l'Université Laval, menant des recherches sur les littératures et la pratique performatives des Premières Nations, ainsi que sur la poésie interdisciplinaire. Conseiller littéraire pour *Mémoire d'encrier*, il est également membre du comité de rédaction d'*Exit*, revue de poésie. Il a travaillé pour la Maison de la poésie de Montréal, notamment comme chargé de projet pour la vidéo-poésie. Il a récemment fondé « la poésie partout », un organisme de diffusion, de dissémination et de médiation de la poésie. Il a lui-même performé ses poèmes lors de nombreux événements au Québec, en France, en Chine, en Haïti, en Ecosse et au Sénégal. Sa pratique fait appel à la poésie sonore, la vidéo-poésie et l'intervention dans l'espace public.

Crédits photo : Chris Scott.

Mélanie Leblanc



Elle vit en Normandie où elle enseigne la littérature et le cinéma. Avec l'artiste Samuel Buckman, elle a écrit quatre livres dans la collection « Jamais » d'Armand Dupuy. Ses publications, dans les revues : Triages, N4728, Décharge, Terre à ciel etc., livres : Falaises chez Cheyne éditeur, Ephéméride chez les Venterniers.

Sophie Loizeau



Sophie Loizeau est poète et écrivain. Ses trois premiers livres, écrits entre 1998 et 2004 (Le corps saisonnier, La Nue-bête, Environs du bouc), affichent une sexualité jubilatoire. La présence de la nature, du fantastique et du mythologique y est forte.

Les livres suivants (La Femme lit, Le roman de Diane, Caudal), écrits entre 2004 et 2012, forment une trilogie autour du mythe de Diane et travaillent à une féminisation radicale et systématique de la langue.

En touchant à la langue des pères, Sophie Loizeau bouleverse les conventions. Elle tâche seulement « de récupérer ce qui a sombré dans le grand tout masculin ».

Cette expérience d'avant-garde, que La Femme lit débute, que Le roman de Diane, poursuit en prose et que Caudal conclut, tente de donner une visibilité du féminin dans la langue.

Charles Pennequin



Parce qu'il est absolument vivant, Charles Pennequin écrit, dit qu'il écrit, et le performe tous azimuts ; il cherche à comprendre la vie qu'il ne comprend pas. Sa phrase est un phrasé d'essoufflé nerveux qui ne se laisse pas compter et donne des coups de pieds au cul à tous afin que tous se lèvent un peu. Sa phrase est une pensée continue, incessante, vigoureuse. Le texte écrit, la performance, mais aussi la vidéo, les carnets, les dessins, les blogs, tout ce qui peut participer activement de l'expression libre. On trouvera ses textes aux éditions P.O.L et Al Dante entre autres.

Marion Renaud



Docteur en philosophie, Marion Renaud propose des formes variées d'écriture spontanée, entre objets uniques (pages volantes, livres à construire, poèmes pour pétales, graines ou cailloux) et actions publiques (portraits et chroniques live, performances artistiques, poèmes de rue). La machine à écrire est son principal outil de travail, dont elle tire quatre principes de création : « tu ne peux pas

aller vite, tu ne peux pas être doux, tu dois être attentif, tu sens tes ongles ». Ses œuvres, chaque fois inédites, c'est-à-dire sans retouche ni brouillon, ainsi que ses méditations « brutes », directement en prise avec l'expérience réelle, sont ainsi livrées à la spontanéité du geste, à la cadence du verbe, au mouvement de la pensée, et surtout au hasard des situations.

Gilles Tiberghien



Gilles A. Tiberghien est philosophe et enseigne l'esthétique à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Il a publié *Land Art*, aux éditions Carré en 1993, qui l'a fait reconnaître comme le chantre de ce courant artistique du XXe siècle. Gilles Tiberghien s'intéresse à l'imaginaire du voyage, la perception du paysage, la notion d'exotisme, notam-

ment au travers d'une trilogie, « poétique de l'imaginaire », qui débute en 2007 avec la publication de *Finis Terrae* (éd. Bayard), puis *Le principe de l'Axolotl* en 2011 (éd. Actes Sud).

Un événement de la Fédération des Maisons de Poésie / réseau international MAIPO porté par la Factorie / Maison de Poésie de Normandie

En partenariat avec le Centre National du Livre, la DRAC et la Région Normandie, le festival Terres de Paroles, le Rectorat de Rouen, les villes de Criel-sur-Mer, d'Eu, du Tréport et de Mers-les-Bains, la Maison de Poésie de Nantes, la Maison nomade de Poésie de Picardie, la Biennale Internationale des Poètes en Val de Marne, les Itinéraires poétiques de Saint-Quentin-en-Yvelines, le Ministère de la culture du Québec, le Ministère flamand de la Culture et l'École Estienne.